

Dénomination : Village d'Enfants S.O.S. Belgique Siège social : Rue de Florence 53 1050 Bruxelles Nº matricule : 6369/00/BRA Objet social : Hébergement d'enfants abandonnés Quota : 2	Priorité : 1	Benaming : S.O.S. Kinderdorp België Maatschappelijke zetel : Florenciastraat 53 1050 Brussel Stamboeknummer 6369/00/BRA Maatschappelijk doel : Behuizing van verlaten kinderen Quotum : 2	Prioriteit : 1
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 30 avril 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :
Le Ministre de l'Intérieur,
L. TOBACK

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 30 april 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. TOBACK

Annexe 7 — Bijlage 7

ORGANISMES DE DROIT PRIVE (germanophone) — PRIVAATRECHTELIJKE INSTELLINGEN (duitstalig)

Santé-assistance -- Gezonheid-bijstand-			
Dénomination : Behindertenstätten Eupen Siège social : Gewerbestrasse 13 4700 Eupen Nº matricule : 6876/00/LGE Objet social : Centre de jour pour handicapés Quota : 2	Priorité : 2	Benaming : Behindertenstätten Eupen Maatschappelijke zetel : Gewerbestrasse 13 4700 Eupen Stamboeknummer 6876/00/LGE Maatschappelijk doel : Dagcentrum voor gehandicapten Quotum : 2	Prioriteit : 2
Dénomination : Marienheim Raeren Siège social : Spitalstrasse 60 4730 Raeren Nº matricule : 7465/00/LGE Objet social : Soins et hébergement de personnes âgées Quota : 2	Priorité : 2	Benaming : Marienheim Raeren Maatschappelijke zetel : Spitalstrasse 60 4730 Raeren Stamboeknummer 7465/00/LGE Maatschappelijk doel : Verzorging en huisvesting van bejaarden Quotum : 2	Prioriteit : 2
Dénomination : Tagesstätte Meyerode Siège social : Meyerode 72 4770 Amel Nº matricule : 6362/00/LGE Objet social : Centre de jour pour handicapés Quota : 2	Priorité : 2	Benaming : Tagesstätte Meyerode Maatschappelijke zetel : Meyerode 72 4770 Amel Stamboeknummer 6362/00/LGE Maatschappelijk doel : Dagcentrum voor gehandicapten Quotum : 2	Prioriteit : 2

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 30 avril 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :
Le Ministre de l'Intérieur,
L. TOBACK

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 30 april 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. TOBACK

F. 91 — 1470

28 MAI 1991. — Arrêté royal fixant les conditions d'installation, d'entretien et d'utilisation des systèmes et centraux d'alarme par les entreprises de sécurité

BAUDOUIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage, notamment l'article 12, alinéa 2;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

N. 91 — 1470

28 MEI 1991. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de voorwaarden voor installatie, onderhoud en gebruik van alarmsystemen en alarmcentrales door beveiligingsondernemingen

BOUDEWIJN, Koning der Beigen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 10 april 1990 op de bewakingsondernemingen, de beveiligingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten, inzonderheid op artikel 12, tweede lid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — *Champ d'application*

Article 1er. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1^o système ou central d'alarme : un système ou central d'alarme visé à l'article 1er, § 4 de la loi;

2^o installateur agréé : installateur-électricien tel qu'il est défini à l'article 3 de l'arrêté royal du 21 mai 1991 relatif à l'autorisation des entreprises de gardiennage ou des services internes de gardiennage et à l'agrément des entreprises de sécurité;

3^o organisme accrédité de certification ou de contrôle : un des organismes définis à l'article 1er, 1 et 2, de la loi du 20 juillet 1990 concernant l'accréditation des organismes de certification et de contrôle, ainsi que des laboratoires d'essais;

4^o commission d'agrément pour les entreprises de sécurité : la commission prévue à l'article 4 de l'arrêté royal du 21 mai 1991 relatif à l'autorisation des entreprises de gardiennage ou des services internes de gardiennage et à l'agrément des entreprises de sécurité;

5^o central 101 : le central pour les appels urgents 101.

Art. 2. Le présent arrêté est applicable aux systèmes d'alarme qui sont :

1^o installés dans un immeuble ou ses annexes, utilisé comme habitation ou comme lieu d'exercice d'une activité professionnelle;

2^o pourvus d'une sirène extérieure ou d'une liaison par moniteur qui peut déclencher un appel à la police ou à la gendarmerie.

Toutefois, l'article 3 est également applicable aux systèmes d'alarme qui ne répondent qu'à la condition visée à l'alinéa 1er, 1^o.

CHAPITRE II. — *Obligations imposées à l'usager d'un système d'alarme*

Art. 3. L'usager d'un système d'alarme doit, dans les cinq jours ouvrables qui suivent la mise en service, en informer par écrit le chef de corps de la police communale.

Art. 4. § 1er. L'usager d'un système d'alarme doit fournir toutes les coordonnées utiles d'une personne de contact au moins qui donne expressément son accord pour venir sur place en l'absence de l'usager de l'installation d'alarme en cas de déclenchement de l'alarme et qui dispose des clés de l'immeuble protégé ou qui a connaissance des systèmes d'accès et qui sait se servir de l'installation d'alarme.

La personne de contact peut être l'installateur de l'installation d'alarme ou une tierce personne. Elle doit toujours pouvoir être rapidement atteinte. Elle doit être en mesure d'arrêter l'alarme.

§ 2. La police communale transmet les informations visées au § 1er au district de gendarmerie concerné et, sur demande, à la brigade concernée de la police judiciaire. Les services de police doivent conserver ces informations d'une manière sûre.

§ 3. Si dans les trente minutes qui suivent le moment où le service de police est informé d'un message d'alarme, l'usager ou la personne ou les personnes de contact ne peuvent être atteints ou si dans les trente minutes qui suivent le moment où cette personne est atteinte, celle-ci n'est pas sur place, tout fonctionnaire de police compétent peut faire neutraliser par tous les moyens le système d'alarme.

Art. 5. Un système d'alarme installé par l'usager lui-même ne peut être mis en service avant qu'un installateur agréé en ait approuvé l'installation.

La mise en service d'un système d'alarme est subordonnée à la conclusion d'un contrat d'entretien. Ce contrat doit prévoir la vérification de l'installation, au moins une fois par an, par un installateur agréé. La date de la vérification, l'identité de celui qui a procédé à la vérification et les travaux (ou réparations) à effectuer, doivent être mentionnés dans le livret d'entretien prévu à cette fin. Ce livret doit être disponible sur les lieux d'installation du système d'alarme afin que les autorités de police ou de gendarmerie puissent le consulter en cas d'alerte.

Art. 6. Neuf ans après la date de l'installation d'un système d'alarme, une vérification approfondie du système doit être effectuée par un installateur agréé qui vérifie également si le système satisfait aux normes d'approbation en vigueur au moment de la vérification. Dans la négative, le système doit être mis hors d'usage. La date de la vérification, le nom de l'installateur agréé et sa signature doivent être mentionnés dans le livret d'entretien.

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — *Toepassingsgebied*

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit dient verstaan te worden onder :

1^o alarmsysteem of alarmcentrale : een alarmsysteem of alarmcentrale bedoeld in artikel 1, § 4 van de wet;

2^o erkend installateur : de electrotechnisch installateur zoals bepaald in artikel 3 van het koninklijk besluit van 21 mei 1991 betreffende het verlenen van vergunningen aan bewakingsondernemingen of interne bewakingsdiensten en de erkenning van beveiligingsondernemingen;

3^o geaccrediteerde certificatie- of keuringsinstelling : een van de instellingen omschreven in artikel 1, 1 en 2, van de wet van 20 juli 1990 betreffende de accreditatie van certificatie- en keuringsinstellingen, alsmede van beproefingslaboratoria;

4^o commissie voor de erkenning van beveiligingsondernemingen : de commissie zoals bepaald in artikel 4 van het koninklijk besluit van 21 mei 1991 betreffende het verlenen van vergunningen aan bewakingsondernemingen of interne bewakingsdiensten en de erkenning van beveiligingsondernemingen;

5^o 101-centrale : de centrale voor dringende oproepen 101.

Art. 2. Dit besluit is van toepassing op de alarmsystemen die :

1^o geïnstalleerd zijn in een gebouw of in de bijgebouwen, gebruikt als woning of voor de uitoefening van een beroepsverzaamheid;

2^o voorzien zijn van een buitensirene of een monitorverbinding waarmede de politie of de rijkswacht kan worden opgeroepen.

Artikel 3 is evenwel ook van toepassing op de alarmsystemen die slechts aan de in het eerste lid, 1^o, gestelde voorwaarde voldoen.

HOOFDSTUK II. — *Verplichtingen voor de gebruiker van een alarmsysteem*

Art. 3. De gebruiker van een alarmsysteem moet de korpschef van de gemeentepolitie binnen vijf werkdagen na de ingebruikneming van het systeem hiervan schriftelijk op de hoogte brengen.

Art. 4. § 1. De gebruiker van een alarmsysteem dient alle nuttige personalia te bezorgen van tenminste één kontaktpersoon die uitdrukkelijk zijn toestemming geeft om bij afwezigheid van de gebruiker van de alarminstallatie ter plaatse te komen bij de inwerkingtreding van het alarm en die over de sleutels van het beveiligde gebouw beschikt of kennis heeft van de toegangssystemen en overweg kan met de alarminstallatie.

De kontaktpersoon kan de installateur van de alarminstallatie of een derde persoon zijn. Hij dient altijd snel bereikbaar te zijn. Hij moet in staat zijn het alarm te kunnen uitschakelen.

§ 2. De gemeentepolitie geeft de in § 1 bedoelde informatie door aan het betrokken rijkswachtdistrict en, desgevraagd, aan de betrokken brigade van de gerechtelijke politie. De politiediensten dienen deze informatie op een veilige manier te bewaren.

§ 3. Indien binnen de dertig minuten nadat een politiedienst op de hoogte is gebracht van een alarmmelding de gebruiker of de kontaktpersoon of -personen niet bereikbaar zijn, of indien binnen de dertig minuten nadat deze persoon bereikt is, deze niet ter plaatse is, kan elke bevoegde politieambtenaar het alarmsysteem met alle middelen laten neutraliseren.

Art. 5. Een alarmsysteem dat de gebruiker zelf heeft geïnstalleerd, mag eerst in werking worden gesteld nadat een erkend installateur de installatie heeft goedgekeurd.

Het in werking stellen van een alarmsysteem wordt afhankelijk gesteld van het sluiten van een onderhoudscontract. In dat contract moet worden bepaald dat de installatie ten minste eenmaal per jaar wordt nagezien door een erkend installateur. De datum waarop de installatie is nagezien, de identiteit van degene die dat heeft gedaan en de uit te voeren werkzaamheden (of herstellingen) dienen in het daartoe voorgeschreven onderhoudsboekje te worden vermeld. Dit boekje moet voorhanden zijn op de plaats waar het alarmsysteem is geïnstalleerd opdat de politie- of rijkswachtauthoriteiten daarvan inzage kunnen nemen in geval van alarm.

Art. 6. Negen jaar na de datum waarop een alarmsysteem is geïnstalleerd, moet het systeem grondig worden nagezien door een erkend installateur die eveneens nagaat of het systeem voldoet aan de goedkeuringsnormen die op dat ogenblik gelden. Indien zulks niet het geval is, dient het systeem buiten werking te worden gesteld. De datum van het nazien, de naam van de erkende installateur en zijn handtekening dienen vermeld te worden in het onderhoudsboekje.

CHAPITRE III. — Dispositions relatives aux systèmes d'alarme reliés à un central 101

Art. 7. § 1er. Le raccordement direct d'un système d'alarme ou d'un central d'alarme à un service de police est réservé aux personnes morales de droit public.

Toutefois, des personnes privées, physiques ou morales, peuvent exceptionnellement obtenir l'autorisation de faire raccorder leur système d'alarme ou leur central d'alarme à un service de police. Cette autorisation est accordée par celui qui assure la gestion du central 101 auquel le raccordement est demandé.

§ 2. Un raccordement direct à un service de police ne peut être réalisé que par l'établissement d'une liaison avec un central 101.

Toutefois, le raccordement à un autre central de police peut exceptionnellement être autorisé par le Ministre de l'Intérieur.

§ 3. Lors de l'utilisation d'un raccordement d'un système ou central d'alarme à un central 101, les règles suivantes doivent être observées :

1^o le contenu d'un appel d'alarme doit être clair. Il doit faire apparaître l'identité des autres personnes qui ont été alertées par l'appel;

2^o le central 101 doit être immédiatement informé de l'annulation d'un appel d'alarme;

3^o pour un même incident au même endroit, trois appels d'alarme maximum peuvent parvenir au central 101.

§ 4. Le Ministre de l'Intérieur détermine les conditions particulières requises et la procédure à suivre pour obtenir l'autorisation de raccordement à un central 101.

Art. 8. Un système d'alarme raccordé à un central 101 ne peut être mis en service qu'après contrôle et approbation du matériel utilisé et de l'installation effectuée, par un organisme agréé de certification et de contrôle.

L'approbation ou son refus motivé doivent intervenir dans les trente jours de la réception de la demande d'approbation envoyée par lettre recommandée par l'usager. Si l'approbation ou le refus d'approbation n'est pas communiqué à l'usager dans le délai impartie, celui-ci peut mettre provisoirement son système d'alarme en service.

En cas d'approbation du système d'alarme installé, un label de contrôle est apposé sur la sirène du système d'alarme ou à un autre endroit visible.

La date de l'approbation, le nom de l'organisme de certification ou de contrôle et de la personne ayant effectué le contrôle, ainsi que sa signature sont mentionnés dans le livret d'entretien.

Les résultats du contrôle sont indiqués dans un rapport confidentiel et transmis à l'installateur et au central 101 concernés.

CHAPITRE IV. — Fausses alertes

Art. 9. Après le déclenchement d'une fausse alerte, l'usager demande à un installateur agréé de venir sur place dans les trois jours ouvrables pour en déterminer l'origine et prendre les mesures nécessaires afin de prévenir une nouvelle fausse alerte due à la même cause. La date de la vérification, le nom de l'installateur et sa signature doivent être mentionnés dans le livret d'entretien.

Lorsqu'une fausse alerte est due à une défectuosité technique, le service de police compétent peut imposer à l'usager du système d'alarme de lui soumettre, dans les dix jours un certificat attestant qu'il a été fait appel à un installateur agréé pour vérifier le système défectueux.

Lorsque la police a constaté plus de trois fausses alertes dues à une cause technique dans un délai d'un an, les services de police compétents peuvent imposer le contrôle de l'installation par un organisme de certification ou de contrôle agréé. Cet organisme transmet un rapport du contrôle à l'usager du système d'alarme, à l'installateur du système et à la commission d'agrément des entreprises de sécurité. Si plus de trois fausses alertes dues à une cause technique ont été constatées par les services de police durant une période d'un mois, le système d'alarme doit être mis hors service jusqu'à la réparation du système d'alarme ou la suppression de la cause de la fausse alerte.

CHAPITRE V. — Dispositions transitoires

Art. 10. Les systèmes d'alarme déjà installés au moment de l'entrée en vigueur du présent arrêté sont soumis aux dispositions du chapitre II, deux ans après la date d'entrée en vigueur du présent arrêté.

HOOFDSTUK III. — Bepalingen betreffende alarmsystemen verbonden met een 101-centrale

Art. 7. § 1. Voor een rechtstreekse verbinding van een alarmsysteem of een alarmcentrale met een politiedienst komen alleen publiekrechtelijke rechterspersonen in aanmerking.

Privaatrechtelijke, natuurlijke of rechtspersonen, kunnen evenwel uitzonderlijk toestemming krijgen om hun alarmsysteem of hun alarmcentrale te laten verbinden met een politiedienst. Die toestemming wordt verleend door degene die het beheer heeft over een 101-centrale waarmede de verbinding wordt gevraagd.

§ 2. Een rechtstreekse verbinding met een politiedienst kan slechts tot stand worden gebracht door een verbinding met een 101-centrale.

De verbinding met een andere politiecentrale kan evenwel uitzonderlijk worden toegestaan door de Minister van Binnenlandse Zaken.

§ 3. Bij het gebruik van een aansluiting van een alarmsysteem of een alarmcentrale op een 101-centrale moeten volgende regels in acht genomen worden :

1^o de inhoud van een alarmoproep moet duidelijk zijn. Hieruit moet de identiteit blijken van de andere personen die door de oproep zijn gewaarschuwd;

2^o de 101-centrale moet onmiddellijk verwittigd worden van de annulering van een alarmoproep;

3^o voor eenzelfde incident op dezelfde plaats mogen maximum drie alarmoproepen bij de 101-centrale binnengaan;

§ 4. De Minister van Binnenlandse Zaken bepaalt de bijzondere vereisten en de te volgen procedure met het oog op het krijgen van toestemming voor een verbinding met een 101-centrale.

Art. 8. Een alarmsysteem dat verbonden is met een 101-centrale kan eerst in werking worden gesteld nadat een geaccrediteerde certificatie- en keuringsinstelling het gebruikte materieel en de tot stand gebrachte installatie heeft gecontroleerd en goedgekeurd.

De beslissing tot goedkeuring of tot gemotiveerde weigering daarvan dient tot stand te komen binnen dertig dagen nadat de door de gebruiker bij aangetekende brief toegestuurde aanvraag tot goedkeuring is ontvangen. Indien de beslissing tot goedkeuring of tot weigering daarvan niet binnen de gestelde termijn aan de gebruiker wordt medegedeeld, mag deze zijn alarmsysteem voorlopig in werking stellen.

Bij goedkeuring van het geïnstalleerde alarmsysteem wordt een keuringslabel aangebracht op de sirene van het alarmsysteem of op een andere zichtbare plaats.

De datum van goedkeuring, de naam van de certificatie- of keuringsinstelling en van de controlerende persoon met diens handtekening, worden in het onderhoudsboekje vermeld.

De uitkomst van de keuring wordt in een vertrouwelijk verslag opgetekend en aan de betrokken installateur en de betrokken 101-centrale bezorgd.

HOOFDSTUK IV. — Vals alarm

Art. 9. Nadat er zich een vals alarm heeft voorgedaan vraagt de gebruiker aan een erkend installateur binnen drie werkdagen ter plaatse te komen om de oorzaak ervan vast te stellen en de nodige maatregelen te nemen om te voorkomen dat zich een nieuw vals alarm voordoet met dezelfde oorzaak. De datum van het nazien, de naam van de installateur en zijn handtekening dienen vermeld te worden in het onderhoudsboekje.

Wanneer een vals alarm te wijten is aan een technisch defect, kan de bevoegde politiedienst de gebruiker van het alarmsysteem verplichten hem binnen tien dagen een bewijs over te leggen waaruit blijkt dat er op een erkend installateur een beroep is gedaan om het defect systeem te herstellen.

Wanneer de politie binnen een jaar meer dan driemaal vals alarm te wijten aan een technische oorzaak heeft vastgesteld, kunnen de bevoegde politiediensten de verplichting opleggen de installatie te laten keuren door een geaccrediteerde certificatie- of keuringsinstelling. Die instelling bezorgt een verslag van de keuring aan de gebruiker van het alarmsysteem, de installateur en de commissie voor de erkenning van de beveiligingsondernemingen. Indien de politiediensten binnen een maand meer dan driemaal vals alarm te wijten aan een technische oorzaak hebben vastgesteld, dient het alarmsysteem buiten werking gesteld te worden totdat het hersteld is of totdat de oorzaak van het vals alarm is weggenomen.

HOOFDSTUK V. — Overgangsbepalingen

Art. 10. De reeds op het ogenblik van de inwerkingtreding van dit besluit geïnstalleerde alarmsystemen worden onderworpen aan de bepalingen van hoofdstuk II, twee jaar na de datum van inwerkingtreding van dit besluit.

Si un service de police constate toutefois dans ces systèmes d'alarme une fausse alerte due à une défectuosité technique, les dispositions du chapitre II et du chapitre IV sont applicables au plus tard quinze jours après la constatation de cette fausse alerte.

Aussi longtemps que les conditions d'accréditation nécessaires n'aient pas été fixées pour les organismes de certification et de contrôle et les laboratoires d'essais et que les conditions de certification, d'expérimentation et de contrôle n'aient pas été déterminées, le Ministre de l'Intérieur désigne les organismes chargés de remplir les missions confiées aux organismes de certification et de contrôle, par l'article 8 et par l'article 9, alinéa 3.

Art. 11. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 12. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 28 mai 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :
Le Ministre de l'Intérieur,
L. TOBACK

Indien een politiedienst bij die alarmsystemen echter een vals alarm te wijten aan een technisch defect vaststelt, worden de bepalingen van hoofdstuk II en hoofdstuk IV toepasselijk uiterlijk vijftien dagen nadat het vals alarm is vastgesteld.

Zolang de accreditatievereisten niet zijn vastgesteld voor de certificatie- en keuringsinstellingen en de beproefingslaboratoria en de voorwaarden voor certificatie, beproeving en keuring niet zijn bepaald, wijst de Minister van Binnenlandse Zaken de instellingen aan die ermee belast worden de taken uit te voeren die door artikel 8 en artikel 9, derde lid, worden opgedragen aan de certificatie- en keuringsinstellingen.

Art. 11. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 12. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 28 mei 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :
De Minister van Binnenlandse Zaken,
L. TOBACK

EXÉCUTIFS — EXECUTIEVEN

VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE

MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP

N. 91 — 1471

29 APRIL 1991. — Decreet tot aanvulling van de wet van 29 maart 1962 houdende organisatie van de ruimtelijke ordening en van de stedebouw wat de thermische isolatie en de ventilatievoorzieningen van gebouwen betreft (1)

De Vlaamse Raad heeft aangenomen en Wij, Executieve, bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Dit decreet regelt een aangelegenheid zoals bedoeld in artikel 107*quater* van de Grondwet.

Art. 2. In de wet van 29 maart 1962 houdende organisatie van de ruimtelijke ordening en de stedebouw worden in Titel V, Aanvullende bepalingen voor het Vlaamse Gewest, ingevoegd bij decreet van 28 juni 1984, drie nieuwe artikelen 84, 85 en 86 ingevoegd, luidend als volgt :

Artikel 84. Een nieuw artikel 59*bis* wordt ingevoegd luidend als volgt :

"Geen vergunning als bedoeld in artikel 44, § 1, 1^e en 7^e, van deze wet kan worden afgegeven dan wanneer is voldaan aan de regels betreffende de thermische isolatie en de ventilatievoorzieningen, vastgesteld door de Vlaamse Executieve."

Artikel 85. Een nieuw artikel 64*bis* wordt ingevoegd luidend als volgt :

"In geval van overtreding van de krachtens artikel 59*bis* op het stuk van de thermische isolatie- en ventilatievoorzieningen vastgestelde regelen, kan de eigenaar slechts worden vervolgd indien hij die overtreding zelf heeft begaan, bevolen of toegestaan."

Artikel 86. In artikel 66, eerste lid, van deze wet worden de woorden "bevoegd om de in artikel 64" vervangen door de woorden "bevoegd om de in artikelen 64 en 64*bis*".

Art. 3. De Vlaamse Executieve kan de op het Vlaamse Gewest betrekking hebbende bepalingen van de wet van 29 maart 1962 houdende organisatie van de ruimtelijke ordening en van de stedebouw coördineren met de bepalingen welke deze, op het tijdstip van de coördinatie, uitdrukkelijk of impliciet gewijzigd hebben, tevens rekening houdend met de wetten tot hervorming der instellingen.

Daartoe kan de Vlaamse Executieve :

1^e de volgorde, de nummering van de te coördineren bepalingen en, in het algemeen, de teksten naar de vorm wijzigen;

2^e de verwijzingen die voorkomen in de te coördineren bepalingen met de nieuwe nummering overeenbrengen;

3^e de redactie van de te coördineren bepalingen wijzigen ten einde ze onderling te doen overeenstemmen en eenheid in de terminologie te brengen, zonder afbreuk te doen aan de beginselen welke in deze bepalingen vervat zijn;

(1) Zitting 1990-1991

Stukken. — Ontwerp van decreet, 460 - nr. 1. Amendementen, 460 - nr. 2. Verslag, 460 - nr. 3. Amendementen, 460 - nr. 4.

Handelingen : Besprekking en aanneming. Vergaderingen van 18 april 1991.